



Fraise / Framboise

N°20
21/12/2018
Bilan



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°20
du 18/12/2018 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Bilan sanitaire 2018**

La gestion des bio-agresseurs repose sur une surveillance continue des populations et des maladies, en mettant en place des pièges et en faisant des observations régulières en parcelles pour déceler les premiers foyers et de ce fait agir rapidement et gérer les bio-agresseurs plus efficacement.

Par ailleurs, afin de limiter la prolifération de ces bio-agresseurs, certaines précautions peuvent être mises en œuvre :

- vérifier l'état des plants à leur réception, ils doivent être sains à la plantation,
- ne pas laisser de débris végétaux dans les allées (ce sont des réservoirs de ravageurs et de maladies) et les brûler si possible,
- limiter les portes d'entrée aux maladies cryptogamiques en favorisant les cicatrisations,
- veillez à conserver les parcelles et les abords des abris propres. En effet, les adventices sont des réservoirs à insectes,
- bien gérer l'aération et le climat des abris,
- nettoyer et désinfecter le matériel, les abris, les réseaux d'irrigation, pour éviter la propagation de maladies,
- travailler les parcelles les plus contaminées en dernier...

Fraise : Bilan sanitaire 2018

Réseau de surveillance

Le **réseau de Surveillance Biologique du Territoire** relatif à la culture de fraises (saison et remontantes) a été mis en place sur les départements suivants : Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Corrèze, Vienne et Charente.

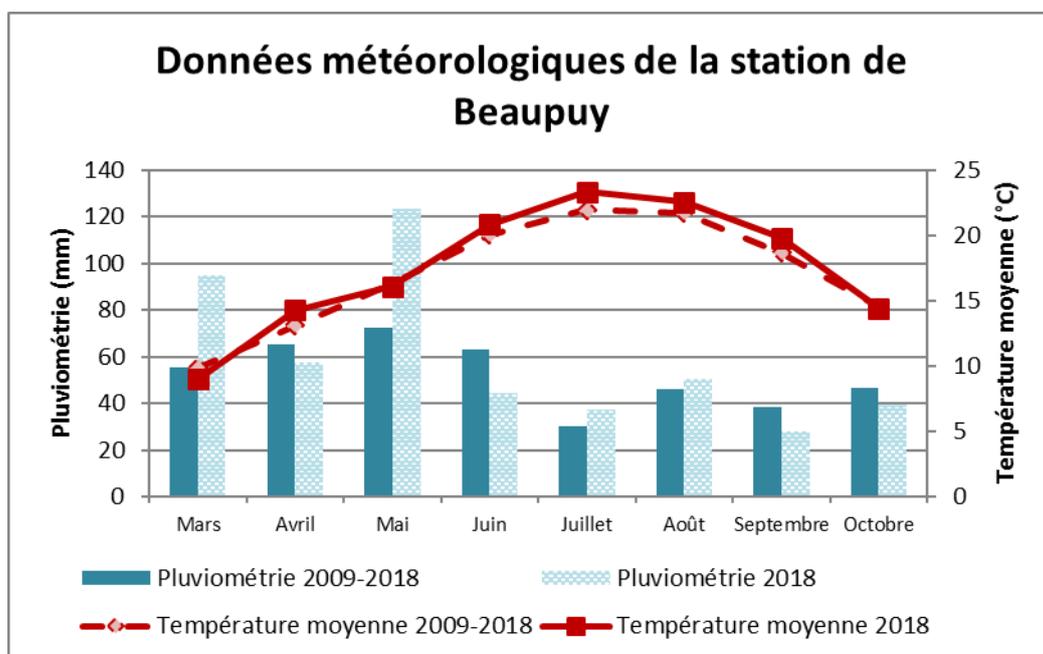
L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir des données issues :

- de **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement sur une même parcelle. En 2018, 3 parcelles de référence ont fait l'objet de ce type de suivi.
- de **parcelles du réseau DEPHY Fraise** en Dordogne.
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la micro-région agricole ; elles sont moins précises mais concernent un nombre de parcelles plus important.

Bilan climatique

Le printemps 2018 a été riche en événements météorologiques marquants : déficit d'ensoleillement, épisodes tardifs de neige en plaine au cours du mois de mars, précipitations abondantes en avril et mai (saturant par endroit les sols en eau), pics de chaleur accompagnés d'un soleil très généreux sur quelques journées en avril, ainsi que de nombreux orages parfois violents notamment en mai.



L'été 2018 a été marqué par la persistance quasi continue de températures supérieures aux normales saisonnières ainsi que par des épisodes orageux. Le mois de juin a débuté par un temps très orageux durant la première quinzaine avec des quantités d'eau entraînant des crues importantes dans le Sud de la région (Sud Adour et Béarn). Un temps estival s'est ensuite installé jusqu'à la fin du mois. Par la suite, juillet a été marqué par sa chaleur, le soleil ainsi que ses épisodes orageux. En effet, des orages d'une violence remarquable éclatent parfois, alors que les autres jours, l'ensoleillement est généreux et les températures au-dessus des valeurs de saison. Ensuite, le mois d'août a été beau et chaud avec des températures caniculaires enregistrées au début du mois. Des orages parfois violents sont enregistrés. La fin du mois, un peu fraîche, se déroule entre nuages et soleil.

L'été se prolonge durant les mois de septembre et octobre avec un temps sec, un ensoleillement exceptionnel et des journées très chaudes.

Bilan sanitaire

• Ravageurs

***Drosophila suzukii* :**

Le premier signalement de dégâts a eu lieu le 11 mai, sur une exploitation de Dordogne, soit une semaine plus tôt en 2017 mais un mois plus tard qu'en 2016.

La pression a augmenté doucement et s'est globalisée sur l'ensemble des régions productrices jusqu'à fin juin. Début juillet, une forte augmentation a été signalée, engendrant des pertes de récoltes y compris là où la prophylaxie avait été mise en place dès le début.

La pression reste très forte jusqu'en août, entraînant l'arrêt de parcelles dans certains cas.

Mi-août, la pression diminue grâce à la canicule jusqu'à l'automne. Cependant, les populations sont encore présentes. Des parcelles doivent être arrêtées en Corrèze, suite à une nouvelle augmentation de la pression début octobre.



Dégât de *Drosophila suzukii* et larve
(Crédit photo : D.RACOFIER – FREDON Aquitaine)

Cette année, la pression *Drosophila suzukii* été forte et supérieure à celle de 2017 pour les remontantes.

Punaises :

Les premiers individus adultes de punaise **Lygus** ont été observés en Dordogne sur une parcelle hors sol mi-avril. A partir de début mai, les punaises **Nezara**, **Lygus** et **Liocoris** commencent à être vues régulièrement dans les bassins de production. Des fruits déformés sont observés dès début juin. A partir de là, la pression augmente et reste forte tout l'été. La gestion de ce ravageur est particulièrement difficile en PBI, et des interventions ne permettant pas de maintenir la PBI ont dû être réalisées. Fin août, certaines parcelles ont dû être arrêtées car 100% des fruits étaient déformés. Les punaises continuent d'être signalées jusqu'en octobre.

Comme en 2017, la pression a été faible et comparable à 2017 sur les productions de saison et forte et supérieure à 2017 sur les remontantes.

Pucerons :

Fin janvier les pucerons sont présents sur le réseau d'observation, avec une présence, sur presque l'intégralité des parcelles chauffées, de **Rhodobium** et **Acyrtosiphon** majoritairement mais aussi **Chaetosiphon fragaefolli**, **Myzus persicae**, **Aphis sp** et **Macrosiphum euphorbiae**. En abris froid, les premiers foyers de pucerons sont aussi observés.

Pendant le printemps, la pression puceron est restée forte et du parasitisme naturel est observé dès début mai. La présence de fourmis est signalée en mai, ce qui augmente la dispersion des populations et peut faire passer une situation en foyer à une situation d'attaque généralisée. Des gestions ont dû être mises en place dans certains cas pour freiner l'évolution des populations.

A partir de juin et jusqu'à l'automne, les auxiliaires (naturel et introduit) régulent les populations.



Pucerons et exuvie de puceron
(Crédit photo : D.RACOFIER – FREDON Aquitaine)

La pression puceron a été importante en début de saison, et s'est stabilisée pour les remontantes. En général elle a été équivalente à l'année 2017.

Thrips :

Les premiers signalements de **thrips** ont eu lieu en janvier sur les parcelles à historique comme chaque année et aussi sur des parcelles sans historique.

Les auxiliaires **Amblyseius swiskii** ont commencé à s'installer dès début mars. Les premiers dégâts sur fleurs et fruits sont observés mi-mars. Ensuite la pression a augmenté continuellement jusqu'à début juin où les auxiliaires (**Orius**, **Ambluyseius**, **Aelothrips**) commencent à les réguler (excepté en Dordogne où les auxiliaires ne seront efficaces qu'à partir de juillet). Mi-juillet, la présence **d'aelothrips** supérieure aux années précédentes est signalée.

La PBI a permis de contenir les populations jusqu'à l'automne.

La pression thrips a été moyenne cette année et inférieure à la campagne 2017.



Dégâts de thrips sur feuille

Crédit Photo : M.CARMENTRAN – FREDON

Acariens :

Les populations **d'acariens** sont restées faibles jusqu'au mois de mai où la pression a augmenté, avec la présence de toiles. A partir du mois de juin, la faune auxiliaire a permis de maintenir efficacement les populations. Les populations d'acariens recommencent à augmenter à partir de début août et ont nécessité dans certains cas une intervention. La pression acarien restera forte et stable jusqu'à la fin de campagne.

La pression acarien a été faible et inférieure à 2017 pour les fraises de saison et importante pour les remontantes et supérieure à 2017.



Toile d'acarien

(Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

Tarsonème :

La présence de **tarsonèmes** a été relevée de fin mars à fin août, sur la quasi-totalité des secteurs sur remontantes, mais avec des intensités relativement faibles.

La pression 2018 a été assez faible mais supérieure à 2017.

Aleurodes :

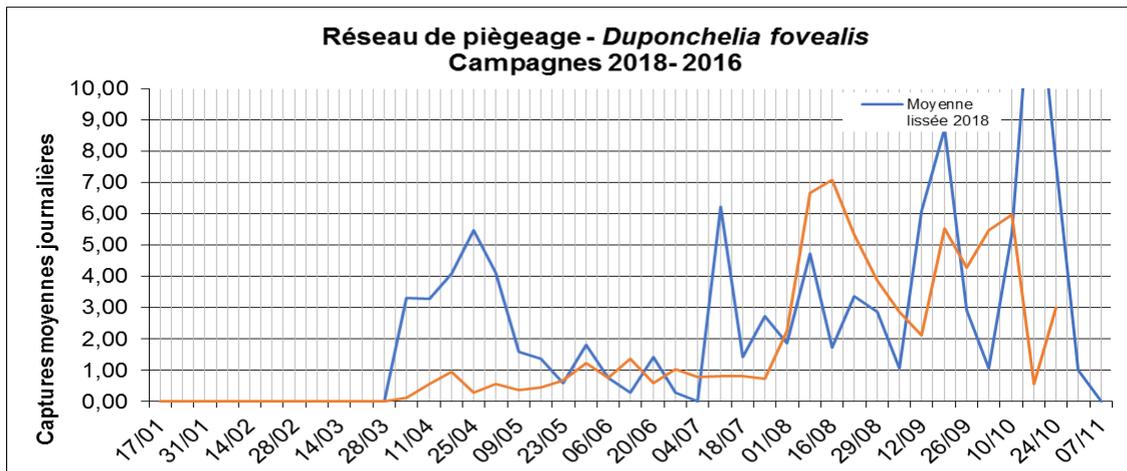
Les **aleurodes** ont été présents pendant toute la campagne. Cependant, les populations étaient très faibles jusqu'au mois de mai. Courant mai et jusqu'à juillet, les populations ont augmenté et de la fumagine a été observée en Lot et Garonne. Ensuite la pression a recommencé à s'intensifier en août sur les remontantes et est restée stable et peu préoccupante jusqu'à la fin de la campagne. Les aleurodes sont présents en plus grand nombre sur les parcelles où la PBI a été mise en place depuis plusieurs années.

La pression en aleurode a été moyenne et supérieure à celle de 2017.



Aleurodes (Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

Noctuelles défoliatrices :



Duponchelia fovealis a été piégé de fin mars à la fin de la campagne. Les premiers dégâts ont été observés début juillet. Fin octobre, des dégâts importants sur feuilles et fruits ont été signalés également sur les jeunes plantations.

La pression noctuelles a été moyenne et similaire à celle de la campagne 2017.



Duponchelia fovealis (Crédit photo: O.BRAY – FREDON Aquitaine)

Autres ravageurs :

Les conditions climatiques du mois de mars et d'avril ont permis aux **limaces** de bien se développer.

Au mois de mars, un nombre significatif de parcelles hors sol présentent des akènes mangés par des **souris** a été signalé.

Des dégâts **d'anthonomes** sont observés fréquemment mais avec une faible intensité sur 30% des parcelles en Dordogne mi-mai jusqu'à fin juillet.

En mars des cas de **nématodes** sont relevés, avec arrachage des plants concernés.

En avril, des **cidelles baveuses** sont observées en Lot-et-Garonne, Dordogne et Corrèze.

- **Maladies**

Botrytis sur cœurs, feuilles et fruits :

Le **botrytis** a été présent dès le mois de janvier sur cœur, fleurs et fruits. En avril, la pression est forte avec des fruits vert tachés, et est restée à ce niveau jusqu'à la fin juin, avec la réapparition de la maladie à chaque épisode pluvieux. La maladie n'a ensuite plus été un problème jusqu'à la fin de la campagne.

La pression botrytis a été forte et supérieure à 2017.

Oidium :

La maladie a été bien présente du mois de janvier au mois d'avril. Ensuite la pression s'est maintenue jusqu'à l'automne avec dégâts sur hampe, feuilles et fruits, sur des variétés plus sensibles que d'autres (Mara, charlotte ou Murano par exemple). Des gestions ont dû être mises en place tout au long de la saison pour contrôler la maladie.

Sur l'ensemble de la saison, la pression a été forte et supérieure à 2017.



Oidium sur fruit (Crédit Photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

Autres maladies :

Des cas de ***Phytophthora cactorum*** sur variété Ciflorette ont été signalés au printemps, en Lot-et-Garonne.

Des symptômes de **chlorose marginale** ont été observés au printemps.

En Lot-et-Garonne, la maladie des **taches pourpres** a été observée, principalement sur des variétés rondes au printemps.

Des cas de ***Rhizopus stolonifer*** ont été signalés en cours de campagne, principalement en secondaire suite à des piqûres de *Drosophila suzukii*.

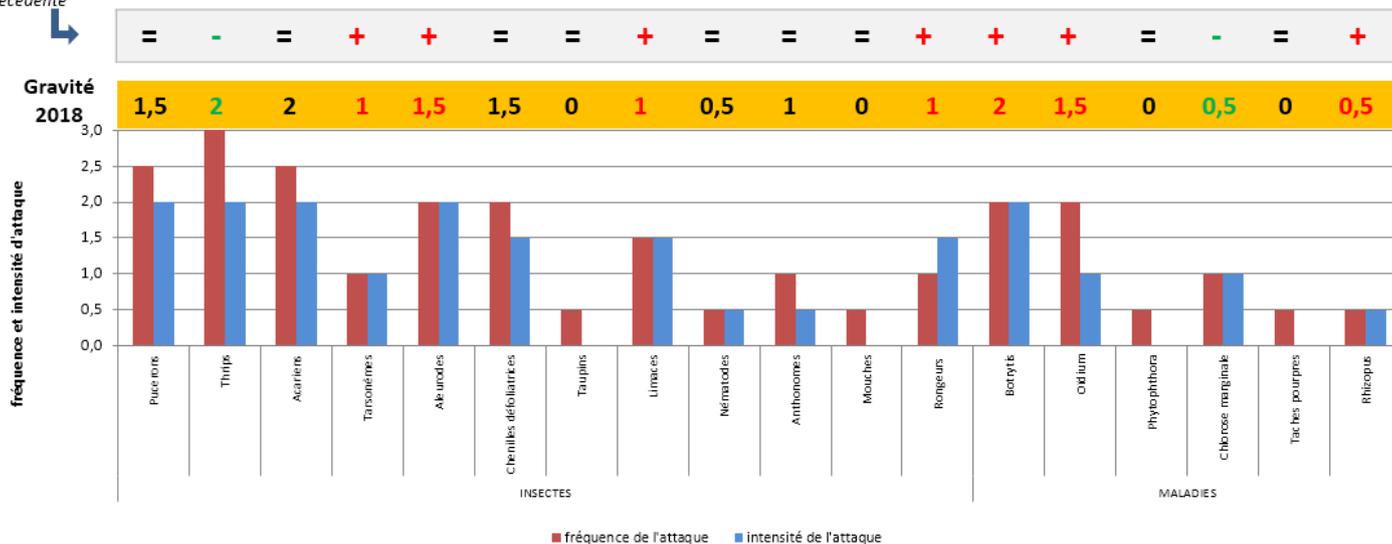


Maladie des Taches pourpres (Crédit photo : M.CARMENTRAN – CA 47)

Fréquence et intensité d'attaque des bio-agresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2018

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

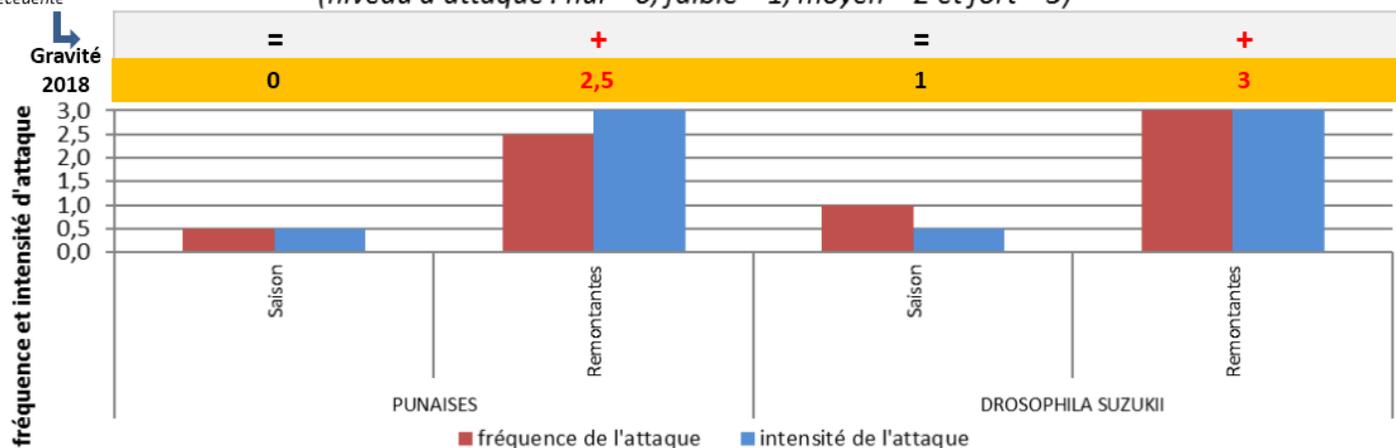
Evolution par rapport à la campagne précédente



Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles du réseau BSV Fraise pour la campagne 2018

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par rapport à la campagne précédente



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise / Framboise sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "